L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 13 AOUT 1881.

## Dentistes.

**C. E. KELLS & M. VIET,**
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 13 rue Dauphine (immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.
LE Dr GEORGE P. MALONEY informe ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.
N.-B. — Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthétiques sûrs en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 13 sept—1an

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 116 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Oréfication des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux rateliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..........................$7 00
9sept—1an

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
31mai—1an D Ms J

Le docteur C. B. White, président de l'Association de la Salubrité publique américaine, dit: "Ce CORN-HUSK TIP est le seul bout pour la bouche qui ait jamais été inventé."

MARQUES.
Little Brown Jug,
La Belle Périque,
Pocahontas,
My Uncle Toby,
Pelican,
A vendre par tous les marchands.
BOYES & ADAMS, Fabricants,
79 & 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
31 juil—

## Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur.
Les maladies de femmes, congestion, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept. 80—1 an.

SODLEY BROTHERS
OFFRENT l'assortiment le plus complet de wagons à coupés, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, quilles charrettes de toutes dimensions, ruis, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
3mai 1881—1an

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. EHEMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques et gâles sur les moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger; elle ne fait de mal ni aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La douzaine d'eux aiment mange des insectes sur les plantes.
Cette découverte a valu au prof. Hemman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et au détail, 129 rue du Canal, Bâtisse Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1er déc—1an

EMILE QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS,
Coin Vieille-Levée et Bienville.
19 juil, 81—1an. Nlle-Orléans.

# WASHBURN,
## Salons de Photographie et Galerie d'Art,
109 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le plus grand et le plus bel établissement de Photographie des Etats Unis. Une invitation cordiale est faite au public pour le venir visiter. Le travail exécuté en cet établissement est supérieur à tout ce qui se fait au Sud et égal sous tous les rapports à celui des célèbres galeries de New York, Paris et Berlin. Un studio additionnel récemment érigé sur le toit de notre bâtisse, nous met à même de remplir les ordres de copier ou d'agrandir les portraits dans de brefs délais. Les peintres de portraits peuvent avoir l'usage de notre Grand Camera Argent, pour faire des croquis ou des dessins.

AGRANDISSEMENTS FAITS POUR LE COMMERCE.
PRIX TRÈS MODÉRES.
WASHBURN,
Artiste Photographe—109 rue du Canal. N. O.
13juin—

## PHARMACIE DUCONGE.
30 —— RUE DE CHARTRES —— 30
NOUVELLE-ORLEANS.
# A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et toujours bien connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous ces médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec exactitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willer's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

## EAGLE ECLIPSE COTTON GIN AND HULLER
### MACHINE À ÉGRENER LE COTON.

# W. L. CUSHING, Agent,
## 166 RUE GRAVIER, VIS-A-VIS L'HOTEL St-CHARLES,

Cette machine Eclipse sert à séparer du coton la partie sale et impropre. S'adresser à W. L. Cushing, Agent, 166 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St-Charles pour des circulaires.

PLUS DE 21,000
## Machines à éplucher le Coton
ONT ÉTÉ VENDUES.
LE MEILLEUR COTON GIN.

Les meilleures machines pour éplucher le coton et la plus sûre et celle sur le mécanisme de laquelle il ne saurait y avoir de doute. Tous les planteurs qui ont fait usage des Eagle Cotton Gins les recommandent comme bien supérieurs à tous les autres. Ils les achètent sachant que ce sont les meilleurs qui aient jamais été faits. Ils obtiennent leur coton sur le marché cossu qu'ils se vendent aux plus hauts prix, et leurs rapportent un demi cent par livre de plus que le coton égrené sur toute autre machine. La solidité avec laquelle le Eagle Coton Gin est construit permet au planteur de s'en servir pendant vingt-cinq ans. Les scies du Eagle Cotton Gin sont faites du meilleur acier anglais. Durant les dernières vingt-cinq années, M. W. L. Cushing a eu l'agence à la Nlle-Orléans, du Eagle Coton Gin, et en a vendu des milliers de ces Gins favoris; il n'a, cependant, jamais reçu de plaintes de ses clients en un quart de siècle, et, au contraire, reçoit de partout des témoignages affirmant que le Eagle Coton Gin est le meilleur qui ait jamais été fabriqué. A neuf expositions annuelles de St-Louis le coton préparé sur le Eagle Coton Gin a toujours remporté le premier prix. Il a été accordé jusqu'à $1000 à une exposition. Les planteurs peuvent se procurer le Eagle Cotton Gin de toutes les grandeurs chez M. W. L. CUSHING, qui est en mesure de faire des envois de la Nouvelle-Orléans à tout moment, sur un avis.

TRENTE SOUS LA LIVRE POUR DU COTON

La Bourse au coton de la Nlle-Orléans a payé trente sous la livre pour une balle de coton préparé sur le Eagle Cotton Gin, et a envoyé le coton à l'exposition du centenaire comme le meilleur coton vu à la Nouvelle-Orléans.

$1000 de Prix à St. Louis.

La balle de coton qui a obtenu le prix de $1000 à St. Louis a été égrené par un Eagle Cotton Gin.

## W. L. CUSHING,
AGENT,
No. 166 RUE GRAVIER,
En face l'Hôtel St. Charles.
NOUVELLE-ORLEANS.
20 juil—1an

Moulins à Sucre de Victor
Grands Moulins à Sucre de l'Ouest
Moulins à Sucre de Niles.
Evaporateurs de Cook.
Moulins à Maïs de Staub.
Tous les Moulins ci-dessus à très bas prix.

MACHINES DE STEDMAN.

Machines et bouilleurs portatives et stationnaires de Stedman. Moulins à scie de Stedman, Puissances de chevaux de Stedman, Vices Newell de Stedman, Shaftings, Courroies et Poulies de Stedman.
Les noms de 267 planteurs peuvent être donnés qui, depuis plus de vingt ans, font usage des machines de Stedman.
Pettavant et Payne, les propriétaires du plus grand moulin à scie du Sud, font usage des machines Stedman.
J. J. White, le plus heureux des marchands de bois de charpente sur le Jackson Railroad, a fait une grande fortune avec les machines et scies de Stedman, à McComb City.

## PRESSES A COTON.

Les meilleures Presses à coton sont offertes à prix réduits, telles que: Brook's Revolving Press, Paxton's Patent Steam Press, Reynold's Celebrated Horse and Steam Presses, Stedman's Portable Self-supporting Newell Screw Press, Schofield's Steam and Horse Power Screw Press, Beasley Steam Power Press, Stedman's Heavy 800 pound Steam Press, Newell Botton Screws, Bell's Cheap Hand Press, Eagle Hand Press, Ingersoll Hand Press, Planters' Botton Press, Hart's Patent Press.
Toutes ces Presses sont vendues garanties.

MACHINES PORTATIVES ET STATIONNAIRES DE BLYMER.
Toutes les machines sont vendues à des prix de manufacturiers.
W. L. CUSHING, Agent,
166 RUE GRAVIER,
(En face de l'Hôtel St. Charles.)
Nlle-Orléans.

## Brasseries.

MaraisStreetSteamBrewery
## H. F. STURCKEN,
30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS,
Entre Canal et St-Louis.
1er fév—81.1 an,DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
## EUGENE ERATH,
333.....RUE VILLERE.....333
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMsJ

Mme BONGHO, sage-femme, et médecin pour dames, 146 St Louis et 161 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 14 déc—1 an

## Biscontau Frères,
L'angle des rues Bayou et Broad.
GROCERIES, liqueurs et magasin de fourrage des meilleures qualités, ainsi que foin, maïs, avoine, son et graine de coton, etc., à des prix bien réduits.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
14 nov—1an.

## VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE
ENTRE
NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LABRADOR, Jouclo mercredi, 10 août.
ST-LAURENT, Servan, mercredi, 17 août.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 24 aout.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..........................$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
6mai—1an. Nouvelle-Orléans.

Service entre Marseille et la Nouvelle-Orléans via Havane et Vera Cruz, avec retour direct sur le Havre.

Ce service mensuel sera desservi par les paquebots ci-après:

| | | |
|---|---|---|
| FLACHAT | Capt. Lobaby | |
| LE CHATELIER | .. | Léopardie |
| ALEXANDRE BIXIO | .. | Prade |
| FOURNEL | .. | Rimolin |

partant de Marseille le 20 de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Ligne Régulière pour Bordeaux.
COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers suivants partiront de New York directement pour Bordeaux:
VILLE DE LISBONNE, 2,500 tonneaux, 3 août.
CHATEAU LAFITE, 4,000 24 août.
Prix du passage 1re cabine..........$90
— Entrepont..........$24
Pour plus amples détails, s'adresser à l'agent général des passagers L. W. Morris, 56 Broadway, ou aux agents généraux, FUNCH, EDYE & CO., 27 South William street 31juil—1m

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD commenceront leur service régulier l'automne prochain, comme suit:

| | Pour Brême. | Pour Nlle-Orléans |
|---|---|---|
| Frankfurt | 14 sept. | Vers le— |
| Hohenburg | 5 oct. | Vers le— |
| Hohenburg | 26 oct. | Vers le— |
| Frankfurt | 6 nov. | Vers le— |
| Hohenburg | 4 déc. | Vers le— |

PRIX DU PASSAGE:
de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Cabine....$150 | Entrepont....$35.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Cabine....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Cabine....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston..........$44 00
Do à Indianola..........47 50

La compagnie se réserve le droit de changer la date des steamers, leurs jours de départ, comme aussi les prix de passage.
Les consignants vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.
Aussi de et pour New-York et des ports européens ci-dessus.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CIE.,
Agents.
17 mai—1an No. 62 de la rue de Poydras

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 17 août, à 8 h. A. M
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, maître,
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.CENT.
Passage -Cabine...........................$40
Entrepont..........................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, August 17 at 8 A. M
This line is composed of the following steamships:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
NEW ORLEANS,
T. P. C. Halsey, cap.,
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT
Cabin passage..........................$40
Steerage..........................20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

LIVERPOOL and
LONDON and
GLOBE
INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies,
à l'expiration du capital payé.$ 9,831,436 21
Capital payé.......... 1,268,800 00
Total de l'actif..........$11,100,236 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes reconnues.......... 3,944,856 29
Excédant pour les porteurs de polices..........$ 7,155,387 9
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871..........$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1872..........1,429,739

On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes consolidées par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Co.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simmons.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 29 octobre 1880. 24 oct—1an

## VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
E. J. GAY, remplaçant le NATCHEZ,
R. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se relient, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN IANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.
3 fois par semaine pour DONALDSONVILLE
Partant MARDI à 11 a. m., et
JEUDI SAMEDI à 12 m.
Pour DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers, (roues à aubes)
BELLE OF THE COAST.
J. F. Ancoin, capt. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI, VENDREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 106 rue Décatur.
20 oct—

POUR LA BAIE ST. LOUIS, PASSE CHRISTIAN, MISSISSIPPI CITY, "Pier head" passagers et bagages seulement. BILOXI, OCEAN SPRINGS.
Le steamer
HEROINE
W. H. Biddle, Capitaine,
J. Kittredge Commis.
partira de Milneburg à l'arrivée du train de la gare du chemin de fer de Mobile, au pied de la rue du Canal:
Mardi, Jeudi, Samedi, } A l'arrivée du train de 7.30 heures du matin.
Pour revenir, il quittera Biloxi:
Lundi, Mercredi, Vendredi, } A 6 heures du matin.
Prix du Passage:
Pour la Baie St-Louis..........50 cts
.. Passe Christian..........75 cts
.. Mississippi City..........$1 00
.. Biloxi..........$1 00
Le fret sera reçu tous les jours au dépôt du Louisville and Nashville Railroad, au pied de la rue Girod.
Les Passagers seront reçus les jours de départ jusqu'à 7 h. a. m. Les Bagages seront reçus aux dépôts à la tête de la rue du Canal et à la tête de la rue des Champs-Elysées par le train de 7.30 heures du matin.
W. G. COYLE, Agent,
33 Carondelet.

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera Milneburg à l'arrivée des trains du Mobile Passenger Depot, à la tête de la rue Canal. TRAINS.
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing....1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing....4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing..........8 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing..........7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..........6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..........6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis..........5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..........6 a. m.
Laissera Old Landing. Excursions du mercredi et dimanche..........3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours au dépôt de Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
27 sept— 33 rue Carondelet.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUD, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.

CONFORMEMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880:
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie. $323,149 75
Risques de rivières. 126,304 12
Risques maritimes. 61,377 94 .......... $461,731 81
A ajouter—
Risques non-échus, 1879.......... 69,353 00
.......... $531,084 81
Risques non-échus, 1880.......... $96,251 00
Primes rembour-sées.......... 14,596 54 .......... 112,849 54
Primes nettes.......... $466,235 27
A déduire:
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie.......... $44,397 66
Sur les risques de rivières.......... 79,835 77
Sur les risques maritimes.......... 29,169 31 .......... $153,402 64
Réserve pour les pertes non-ajustées et non-acquittées.......... 31,200
.......... $184,602 6
A ajouter—
Réassurances.......... $63,454 45
Dépenses.......... 33,030 30
Bureau des Assureurs.......... 5,810 36
Taxes.......... 8,592 25
Loyers.......... 2,000 00 .......... $112,887 36
Fonds de réserve, 2 pour cent par le capital.......... 10,000 00
Dividende sur le capital actions payées.......... $49,382 91
A déduire—
L'escompte et l'intérêt.......... 28,815 18 .......... 20,767 73
.......... $322,368 22
Profits nets actuels.......... $79,987 64

La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons.......... $[illegible]
Prêts et Hypothèques.......... [illegible]
Prêts sur nantissements.......... [illegible]
Billets à recevoir.......... [illegible]
Propriété foncière.......... [illegible]
Primes en voie de perception.......... [illegible]
Argent en caisse.......... [illegible]
Total des valeurs..........$670,064 31
L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dix-neuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.

DIRECTEURS.

| | | |
|---|---|---|
| E. J. Hart | Julius Weis, | Ashton Phelps, |
| H. Renshaw | B. C. Hamilton, | D. Fatjo, |
| E. Bosco, | J. C. Morris, | T. L. Airey, |
| A. Baldwin, | James I. Day, | R. B. Craig, |
| C. Harrison, | Thos. Sinnott, | Sam'l L. Boyd, |
| W. B. Schmidt, | Chas. Roberts, | J. S. Gaines, |
| D. A. Chaffraix, | J. A. Blanc, | J. S. Flower, |
| J. L. Harris, | H. Newman, | |

26 janv—1an

## CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE
—ENTRE—
La Nlle-Orléans et Houston,
—COMPOSEE—
DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS, CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE, CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

| DEPARTS. | ARRIVÉES. |
|---|---|
| Nlle-Orléans à (midi) 12 | A Houston 6:50 A. M |
| Houston .. 7:25 P. M. | Nlle-Orléans 9:00 P. M. |

Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de l'endroit. Durée du voyage à Galveston par cette voie, 22 HEURES. Billets à vendre et chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau, au coin des rues Magasin et Natchez.
C. A. WHITNEY & CIE.,
11mai—1an Directeurs.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est. ALLANT SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLOMBUS, O., ET ST. LOUIS. TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE

| | Départ. | Arrivée. |
|---|---|---|
| Express | 7:02 a. m. | 10:02 p. m. |
| Const accommodation | 3:32 p. m. | 9:12 a. m. |
| Malle rapide | 5.00 p. m. | 10:03 a. m. |

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.
Bureau des billets, coin St Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
C. P. ATMORE,
Agent général pour les passagers,
J. H. SMITH,
Agent pour les billets,
J. T. HARAHAN,
12 mai—1an Surintendant.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.
THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, LYNCHBURG, WASHINGTON, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND ST. LOUIS.
ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW-ORLEANS TO LOUISVILLE.

| | Leave. | Arrive. |
|---|---|---|
| Express | 7:02 a. m. | 10:02 p.m. |
| Coast Accommodation | 3:32 p. m. | 9:12 a. m. |
| Fast Mail | 5:00 p. m. | 10:03 a. m. |

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.
Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
C. P. ATMORE,
General Passenger Agent,
J. H. SMITH,
Ticket Agent,
J. T. HARAHAN,
12 mai—1an Superintendent.

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront du pied de la rue du Canal à 7:30 a. m.; 1 p. m.; 4:47 p. m.; 6:17 p. m.; 7:47 p. m. et 9:17 p. m.
De la gare de la rue des Champs-Elysées, ils partiront à 6:00 a. m.; 9:15 a. m.; 3:32 p. m.; 5:43 p. m.; 7:12 p. m. et 8:43 p. m.
DE MILNEBOURG.
Ils partiront à 4:42 a. m.; 6:32 a. m.; 8:62 a. m.; 12:12 p. m.; 3:37 p. m.; 4:07 p. m.; 4:52 p. m.; 5:37 p. m.; 6:22 p. m.; 7:07 p. m.; 7:52 p. m.; 8:37 p. m.; 9:22 p. m. et 10:07 p. m.
Les départs se feront d'après les heures de la ville.
17 fév—1an J. T. HARAHAN, Président

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
The Standard gauge trunk line between the North and the South.
The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trucks.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.
DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

| LEAVE | ARRIVE |
|---|---|
| Express No 1. 7:45 A. M | Mail No 2.. 7:15 A. M. |
| Mail No 3....4:30 P. M. | Express No 4 11:35 A. M. |
| Mixed No 9...3:20 P. M | Mixed No 10..8:45 P. M |

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R R.
LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE LE NORD ET LE SUD.
L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN de la NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trucks.
UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.
DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

| DEPART | ARRIVEE |
|---|---|
| Express No 1. 7:45 A. M | Malle No 2.. 7:15 A. M. |
| Malle No 3....4:30 P. M | Expr No 4. 11:35 A. M. |
| Mixed No 9....3:20 P. M | Mixed No 10. 8:45 P. M. |

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.
Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Ag't Agent Gén. des Pass.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateaux à vapeur pour toutes saisons.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est réglé pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec The mes A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédieront par ce chemin de fer.
Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.
Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY,
Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasin.
Pas de fret reçu après 5 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

## ASSURANCES.

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.

Primes de feu..........$307,798 10
Primes maritimes.......... 104,810 45
Primes de rivières.......... 47,872 04—$460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirés..........$102,601 26
Primes remboursées.......... 16,909 96
Réassurances.......... 29,501 41—$149,012 63
Primes nettes..........$311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent.......... 15,079 65—$57,086 15
$368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu..........$54,525 07
Pertes maritimes.......... 51,409 74
Pertes de rivières 17,017 81—122,942 62
Réduction (rebate et commissions.......... 58,057 26
Contributions charitables.......... 1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licences.......... 7,232 96
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock.......... 6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence.......... 36,380 62—$233,512 79
Profits nets.......... $135,041 32
A déduire—
Dividende de Juillet 1880.......... $35,000 00
Dividende de Décembre 1880.......... 35,000 00
Surplus.......... 35,041 32— 135,041 32

ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque...$ 67,101 27
Bons des Etats Unis 200,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché.. 90,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville.......... 101,050 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables.......... 42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables.......... 32,000 00
Billets pour primes 16,527 38
Bons du N. O. Waterworks.......... 26,500 00
Bons de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans.......... 36,575 00
Actions de banque, d'assurances et autres actions cotées au pair.......... 14,665 26
Primes en voie de collection.......... 76,920 29
Du par des agents.. 2,318 32—$715,446 66
PASSIF.
Capital..........$500,000 00
Réserve pour réassurances.......... 162,001 26
Dividendes non réclamés.......... 2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880.......... 25,600 00
Surplus.......... 25,041 32—$715,496 06

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS J. TUYES,
Secrétaire. Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIÈRE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
E. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881
—DIRECTEURS—

| | |
|---|---|
| JULES ALDIGÉ, | E. GALLY, |
| THEO. BRIERRE, | CHAS. LAFITTE, |
| W. A. BELL, | PIERRE POUTZ, |
| ANT. CARRIÈRE, | A. SCHREIBER, |
| CHAS. T. DUGAZON, | CHAS. E. SCHMIDT |
| D. FATJO, | JULES TUYÈS. |

14 ao—1an

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.
104 Canal street.
TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risks.......... $265,530 92
On Marine Risks.......... 26,455 71
On River Risks.......... 26,918 80
Total Premiums..........$318,905 43
Less Unearned Premiums.......... 84,002 00
Net Earned Premiums May 31, 1881..........$234,903 43
Losses paid—
On fire risks..........$54,832 50
On marine risks.......... 3,183 27
On river risks.......... 6,331 58
Taxes and expenses less interest.......... 25,382 87
Reinsurances and return premiums.......... 16,943 41 .......... 106,574 03
Profit..........$128,328 40

The Company has the following Assets:
Real Estate (market value)..........$338,989 92
City Bonds ($42,650).......... 12,000 00
Bank, railroad and other Stocks.......... 71,697 12
Notes secured by mortgage and pledge.......... 145,853 63
1442 shares New Orleans Water Works Co.......... 46,215 00
Bills receivable.......... 30,803 55
Premiums in course of collection.......... 33,375 28
City Time ($6,379 39).......... 2,000 00
Judgments.......... 7,300 00
Cash on hand.......... 73,571 72
..........$687,546 23

The above Statement is a true, true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.
Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

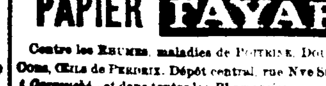
| | |
|---|---|
| P. MASPERO, | J. J. FERNANDEZ, |
| PAUL FOURCHY, | JOHN GEDDES, |
| JNO. B. LALLANDE, | D. FATJO, |
| EDWARD TOBY, | D. A. CHAFFRAIX |
| M. W. SMITH, | CHS. LAFITTE, |
| B. W. TAYLOR | |

16 juin —

Avis aux Contribuables.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR
Parage de la Bourse


ANNONCES PARISIENNES
M. H. GAILLARDET, 5 passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes.
C'est à M. H. Gaillardet par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc.
Aucune annonce ne sera directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous, autrement que par M. H. GAILLARDET.

PAPIER FAYARD et BLAYN
Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, CORS, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue Nve St Merri 40, à Paris: New Orleans, MM. Birot & Cie. & Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.



Récompense Nationale de 16,600 fr.
MÉDAILLE D'OR, etc.
QUINA-LAROCHE
ÉLIXIR VINEUX
(Extrait des 3 Quinquinas)
Apéritif, Fortifiant, Fébrifuge.
recommandé contre
les AFFECTIONS D'ESTOMAC,
ANÉMIE, MANQUE DE FORCES,
SUITES DE COUCHES, LANGUEUR,
FIÈVRES INVÉTÉRÉES, etc.
PARIS, 22 & 19, RUE DROUOT & LES PHARMACIES.

DUCRO AVIS DUCRO
La réputation ancienne de
L'Elixir Alimentaire de
DUCRO
et son emploi de plus en plus répandu comme Apéritif — Tonique Reconstituant — ont conduit des individus peu scrupuleux à profiter de la ressemblance plus ou moins grande de leur nom avec celui de DUCRO pour lancer dans le commerce des imitations contre lesquelles il est indispensable de mettre en garde le public.
Exiger sur les étiquettes des flacons: 1° la mention des médailles: Argent Paris 1875, Or Compiègne 1877; 2° la marque de fabrique au Phénix; 3° l'ortographe exacte du nom.
DUCRO


TRAMWAYS
OU
CHEMINS DE FER URBAINS
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et unique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de la Métairie commence au Half-way House; c'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longeant celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A retour, les cars de la ligne Magazine franchissent la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania parcourent également la rue de ce nom sur une double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils tournent dans la rue Poeyfarre pour suivre la rue Magazine.

Ligne de la rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à la jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en contournant la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, qu'ils descendent jusqu'à la rue Peters et la rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique de Glace et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au City Park, 6ème district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue où à Napoleon Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

Lignes de la rue St. Charles.

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli d'où elles gagnent Triton Walk. Les *Baronne cars* passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les *Dryads cars* vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les *Baronne cars* par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les *Dryads cars*, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de Musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place Lafayette et l'Exposition Building.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Bayou et de là à la station d'arrivée. Les [illegible] suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près de Canal, à deux îlets de la statue de Clay: ils stationnent en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr. Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. Ils reviennent par le même chemin, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et en général fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la statue de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie qui conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché français et l'Hôtel des Monnaies.

Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune à Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

## FEUILLETON.

Cgs. le 3 août.

# A COTE DU BONHEUR

All our life is mixed with death
And who knoweth which is best
E. BROWNING.

Deuxième Partie.

Madame d'Ericey revenait, très préoccupée, lorsqu'elle se trouva auprès de sa dame lui-même. Il était en grande discussion avec Félix.

—Non, disait celui-ci, impossible.... absolu! voyager dans cette saison! j'ai besoin de vous. Je ne pourrais faire en votre absence.

—Ce n'est que pour quelques jours, répondit M. de Sauves. Croyez-moi, cela vaut mieux, je serais au désespoir de causer quelque ennui à madame d'Ericey, qui s'est montrée si bonne pour moi.... Ah! la voici!

(Ne l'avait-il pas vue venir?)

—Nous vous cherchions, madame; je voulais prendre congé de vous, je vais passer quelques jours dans le midi.

Sténie, extrêmement surprise, lui tendit la main qu'il serra avec respect.

Quand il fut sorti, suivi de Félix, elle s'assit et réfléchit à ces petits faits singuliers et mystérieux. Félix rentra, ils étaient seuls; M. d'Ericey se jeta sur un canapé dans un accès d'humeur.

—Au diable ses histoires! quand j'avais tant besoin de lui! cette sotte! cette grue!

—De qui parlez-vous ainsi? demanda Sténie, en relevant la tête.

—De votre amie Hélène!

—Félix!

—N'allez-vous pas la soutenir, à présent? vous qui vous intéressez tant à son mari. Qu'elle lui en fasse voir de toutes les couleurs, ça m'est bien égal! mais qu'elle me fasse partir de Sauves quand j'ai besoin de lui.... qu'elle aille au diable!

—Mais.... que peut-elle à ce départ?

—Bon! Etes-vous aveugle? ne voyez-vous pas qu'elle le poursuit et l'assomme? Il lui avait fait la cour autrefois, et il paraît qu'elle en a encore dans l'aile.

—Félix!

—Quoi, Félix? Quand il est revenu, cette fantaisie avait un peu repris et il avait été bien aise de venir ici, en partie pour cela, je crois. Mais, vous êtes joliment ingrate, car c'est à cause de vous, de peur de vous fâcher, qu'il lui bat froid. Et puis aussi, que cela ne l'amuse plus. Nous autres hommes, tous scélérats!

Charmé d'une phrase si spirituelle, il se mit à rire; puis reprenant le ton tragique:

—C'est que ça m'ennuie! que faire sans lui?

Sténie soupira et se leva d'un air si triste, si accablé, que cet être abruti, lui-même, en fut ému:

—Fatiguée? hein? vous devriez voir le docteur......très pâle! bonne nuit!

Elle fit quelques pas pour retourner chez elle et fut surprise de le voir à ses côtés.

—Prenez mon bras, dit-il avec une certaine douceur. Souffrante, hein? Si j'envoyais chez le médecin tout de suite?

—Non; ce n'est rien, dit-elle touchée d'une sollicitude inaccoutumée.

—Demain, voyez-le. Promettez-moi.... je veux l'envoyer!

—Merci, dit-elle en lui tendant la main; merci, Félix.

Cette voix si douce remua-t-elle ce cœur perdu par sa vie folle? Félix s'en alla, les mains dans les poches, en murmurant:

—Gentille, tout de même; et bonne femme au fond.

Le lendemain, Sténie et le docteur furent étonnés de voir arriver M. d'Ericey, à la fin de la consultation.

—Eh bien, docteur? dit-il, comment est-elle.... bien de drogues, de poisons, d'opium, n'est-ce pas?

—Presque pas d'ordonnances, pas de drogues ni de poisons, répondit le docteur; il faut seulement qu'elle se repose. Je ne veux plus de réceptions, de sorties où l'on fait des frais et où l'on s'occupe des autres: quelques amis, je ne dis pas; mais pas de chaleur, pas de fatigue; et je viendrai lui rendre sa liberté, quand elle l'aura méritée.

Il fit signe à Félix de le suivre.

—Je suis bien aise de vous voir seul, lui dit-il. Ce qu'elle a n'est pas très grave pour le moment. Mais cela pourrait le devenir, il faut une tranquillité absolue; et, entre nous, pas d'ennuis, pas de chagrins! Faites attention; ce serait plus dangereux que vous ne croyez.

—Hum! Bah! répliqua Félix, ça ne vient pas de moi... Elle y est si accoutumée!... fâché de la voir malade, je ferai de mon mieux, docteur..

—A la bonne heure! dit celui-ci.

Et il sortit en levant les épaules.

V

Le monde s'imagine très réellement qu'il est dur d'être privé de ses distractions et condamné à une solitude relative. Mais ceux qui ont souffert savent combien il est doux parfois de pouvoir se replier sur soi-même, endurer en silence et chercher des forces dans le recueillement, avant de reprendre le chemin ardu de la vie.

Le temps voué par le docteur aux exigences de la maladie fut pour Sténie un moment exceptionnel de paix et de bien-être moral. Elle souffrait peu. Son état tenait plus de la langueur que d'un mal aigu. Elle, qui s'était toujours occupée des autres en s'oubliant pour eux, trouvait un charme consolant à se laisser soigner. On vit alors combien elle était aimée de ses amis. Les privilégiés se montrèrent dignes du choix qui leur ouvrait sa porte. On ne la laissa seule qu'aux heures consacrées au repos. Félix, lui-même, la choyait à sa façon et venait la voir, ses poches bourrées de bonbons: elle n'en usait guère, mais le remerciait toujours avec une grâce charmante. Et surtout, chaque jour, à cinq heures, quel que fût le poids de ses occupations Georges venait s'asseoir à son foyer et orner le petit vase de sa table d'un bouquet de violettes. Il apportait à la pauvre amie la seule vraie consolation, une parfaite sympathie.

Rarement ils étaient seuls; on entrait et sortait autour d'eux. La conversation était partagée par d'autres amis, souvent interrompue; mais Georges était là et rien ne brisait ce lien invisible de tendresse et de profond intérêt, qui l'unissait à la pauvre malade.

Et puis, un moment de tête-à-tête arrivait toujours, où Georges pouvait s'informer de l'état de Sténie. D'un mot, elle lui laissait voir le fond de son âme; ou bien elle lui parlait de ses travaux, des questions importantes auxquelles il se trouvait mêlé; et comme elle suivait et comprenait tout! Avec quel sens droit et fin, elle jugeait et appréciait!

Jamais il n'était plus question d'Hélène entre eux. Georges dissimulait ses douleurs croissantes de son intérieur pour ne pas agiter son amie malade.

Madame de Fleynac avait déserté la maison où ne se trouvait plus ce qu'elle était venue y chercher. Elle courait les bals, les concerts, les parties de plaisir. Son mari faisait juste ce qu'il fallait pour satisfaire aux convenances, et la laissait agir à sa guise. A peine entrevoyait-on cette écervelée chez Sténie, à laquelle il fallait un effort pour ne pas s'en détourner avec horreur.

Le temps s'écoulait comme ces beaux jours d'automne, qui vont s'évanouir dans la froidure de l'hiver. Ce calme inespéré avait fait un bien visible à la jeune malade, lorsque, une après-midi, Félix apporta chez elle un visage tout épanoui.

—Enfin, dit-il à sa femme, le voilà revenu.

—Qui? demanda-t-elle.

—Le cher duc! j'en avais grand besoin. Affaires difficiles; lui à peine là, tout est arrangé; il viendra nous voir ce soir, vous serez aimable, hein? je vous en prie, nous jouerons à côté et nous viendrons vous voir.

—Oui! mais, Félix, pas de grosses parties!

—Non, non! ne vous agitez pas. Le docteur avait raison, vous voilà toute ressuscitée.

Il disait vrai. Sténie revenait réellement à la santé, grâce à cette absence de fatigues et de secousses. Ses couleurs rose du Bengale, ses lèvres ranimées, l'éclat de ses beaux yeux le montraient clairement. Le duc en fut ébloui. Dans son peignoir blanc, ses cheveux simplement rassemblés dans un filet, il la trouva mille fois plus séduisante qu'il ne l'avait imaginé. Il fut tout à fait captivé par ce charme du laisser-aller d'une femme bien élevée.

Cet homme avait vécu jeune dans un monde élégant et l'avait quitté pour les folies de la vie à outrance. Il avait dirigé sa barque dans des eaux et fangeuses et planté sa tente dans un milieu si malsain, qu'il y avait presque perdu le souvenir du vrai, du bien et du beau. Mais ces rayons éternels laissent, malgré tout, des traces au fond de l'âme de qui les a connus. Un éclair peut les y faire briller de nouveau soudainement, comme dans une nuit obscure étincellent des lueurs phosphorescentes.

Des instincts depuis longtemps endormis se réveillèrent chez lui, dans ce séduisant petit salon. La grâce simple et pure de la jeune maîtresse du logis lui parut délicieuse, dans ce cadre d'un luxe intelligent. Il voulut plaire, personne n'était plus capable que lui! son esprit simple, infiniment varié, susceptible de revêtir toutes les formes, lui avait valu en ce genre des succès mérités et ne lui fit pas défaut dans ce petit cercle. On s'habitua à l'y voir sans cesse et avec plaisir. Il trouva même moyen d'exprimer délicatement à Sténie son désir et son espoir d'être utile à Félix par ses conseils.

M. d'Ericey paraissait en effet s'amender un peu. Au moins n'entendait-on plus parler d'excentricités trop scandaleuses. Sténie était remise; mais elle hésitait à raccourcir ces moments sereins, si rares dans son existence depuis son mariage. Elle en jouissait tout en les sentant fugitifs et instables. L'idée de reprendre sa liberté la faisait presque trembler.

—Quand le docteur lèvera son interdit, il faudra rentrer dans la vie réelle, dont ceci est la poésie, dit-elle à Georges, un jour qu'il se levait pour partir, après une longue visite, et ces chères heures d'intimité, ma seule douceur, comme elles vont me manquer!

—Et croyez-vous, répondit Georges d'une voix étouffée, que je n'en serai pas plus malheureux que vous?

L'accent avec lequel il dit ces mots eut quelque chose de si profond, de si vibrant, que Sténie sentit son cœur battre à en mourir. Elle se laissa aller dans son fauteuil, tandis qu'il baisait sa main et la quittait sans rien ajouter, la tête baissée.

Ce mouvement tumultueux s'apaisa chez la jeune femme au bout de quelques minutes. Elle en resta, toutefois, troublée et effrayée.

—Quelle folie! se dit-elle enfin, pourquoi une chose si naturelle m'a-t-elle autant remuée? Il regrette les épanchements, la sympathie qu'il trouve seulement ici! Ai-je donc oublié? Ne sais-je pas quel genre de sentiments il a pour moi et que jamais il n'a pu en éprouver d'autres à mon égard? hélas! tout vient de moi, dans cette émotion! O mon Dieu! ne chasserai-je jamais de ce pauvre cœur les traces du passé!

Elle avait du courage et, dès le lendemain, demanda au docteur l'ouverture de sa prison. Il en fut étonné; elle avait semblé s'y plaire; il l'accorda pourtant, quoique la trouvant moins bien que la veille.

On remarqua que Sténie changeait ses habitudes; on ne la trouvait plus à cinq heures. Georges vint moins. Elle le poussait énergiquement dans la voie du travail et de l'ambition, ce qui exige un gain assidu et beaucoup de temps. M. de Fleynac avait parlé plusieurs fois à la Chambre des députés; à chaque discours son talent semblait grandir et il se trouvait pris dans un engrenage d'affaires, qui le retenait loin de madame d'Ericey. Elle ne se plaignait jamais lorsque ces nécessités de carrière obligeaient son ami à s'absenter souvent de son salon.

—Son nouveau régime ne réussit pas à madame d'Ericey, disaient ses amis, le docteur aurait dû ne pas céder sitôt.

Sténie était en effet fiévreuse et moins égale que de coutume; parfois très brillante, puis fatiguée, silencieuse et ne causant que par bienveillance pour les autres.

Le duc devint véritablement utile dans cet intérieur, son assiduité ne se démentait pas; il apportait les nouvelles, racontait les séances de la Chambre, toujours intéressantes pour Sténie; son influence sur Félix se traduisait en faits incontestables. Mademoiselle Saltarelle alla danser sur une scène étrangère et si la vie de M. d'Ericey ne changea pas dans le fond, tout y fut, du moins, plus soigneusement voilé. M. de Sauves y gagna une position toute différente dans la maison. Georges, lui-même, remarqua que, certains soirs, son amie parlait davantage au duc qu'à lui.... et il en souffrit. S'il avait pu lire, dans l'âme droite et agitée de la pauvre femme, le motif qui la poussait vers un côté où elle ne voyait pas de dangers!

L'hiver disparut, et le printemps enguirlanda de nouveau le jardin du Cours-la-Reine. On s'y assit sous les lilas embaumés et le nombre des visiteurs augmenta. Les beaux jours ramenèrent de temps en temps Hélène, jusque-là outre adonnée à la société de madame de Bers et consorts. Elle affectait vis-à-vis de M. de Sauves un air hautain, auquel il répondait par une politesse cérémonieuse. Mais, tandis qu'il se sentait volontiers autour de madame d'Ericey, madame de Fleynac le suivait d'un œil jaloux, avec un sourire ironique et colère.

Un jour, elle vint vers six heures, et les trouva tous deux au milieu de quelques personnes. C'était un hasard; d'ordinaire, le duc ne paraissait pas là à ce moment de la journée. Mais Félix l'avait invité à dîner et prié d'arriver plus tôt que de coutume, pour je ne sais quelle affaire. En attendant, il causait avec madame d'Ericey. Son air de satisfaction mit la rage au cœur d'Hélène.

En cet instant, Félix entra. Il venait chercher son fidèle Achate.

—Ah! vous voilà! lui dit Hélène d'un ton acerbe. Je croyais que vous n'étiez jamais ici!

—Hum! quelquefois, comme vous voyez, répondit-il, non sans humeur.

—Oh! vous pourriez ne pas [illegible] d'autres se chargent de vous [illegible] cer.

—Quels autres? qu'est-ce que c'est? reprit-il irrité.

—Votre bon ami, naturellement!

—Ha! ha! dit-il, en se calmant soudain. C'est là que le bât vous blesse, belle dame? pas fâchée de nous brouiller ensemble, hein? mais, nous nous connaissons! venez vous, cher bon? on nous attend dans mon cabinet.

Le duc se leva et ils s'en allèrent bras dessus, bras dessous; madame de Fleynac les entendit rire dans la pièce voisine; ce qui redoubla sa fureur. Elle se jeta sur un siège auprès de Sténie.

—Il en est venu à ses fins, ce brave duc! dit-elle, avec un air de vipère. Vous amis le tolérez assez bien!

—Comme je le fais pour tous les amis de mon mari! répondit madame d'Ericey.

—Oui! les amis de nos maris sont nos! on sait ce que cela veut dire!

—Je ne sais, moi, ce que vous voulez dire répartit Sténie, en la regardant en face. Voulez-vous me l'expliquer?

Hélène se pencha vers elle, les yeux flamboyants. Elle ne se possédait plus et Dieu sait ce que lui eût fait dire une exaspération folle. Heureusement, une femme se leva pour se retirer et madame d'Ericey fut obligée de remplir ses devoirs de maîtresse de maison. Un instant après, Hélène sortit, peut-être déjà honteuse d'un emportement si déplacé.

Cette scène ébranla cruellement Sténie. Toute la soirée, ces paroles pleines de fiel, ces accusations à peine voilées agitèrent son esprit d'un trouble qu'elle s'efforçait en vain de repousser. Lorsqu'elle se trouva seule, elle descendit au jardin pour chercher quelque soulagement à son état nerveux dans le calme de cette nuit; tout y était repos, paix et tranquille fraîcheur; il sembla à la pauvre femme que cette douce demi-teinte adoucissait sa souffrance dans un apaisement bienfaisant. L'humidité de la rivière, le souffle léger qui la lui apportait la ranimaient et la détendaient. Ses amis l'avaient [illegible] heure; elle resta [illegible] réfléchissait [illegible] [illegible] mante noire, elle la laissa [illegible] arrivant et Sténie reconnut Hélène [illegible]

tante, dans une surexcitation impossible à décrire, Hélène saisit avec violence les deux mains de la jeune femme stupéfaite:

—Sauvez-nous! sauvez-le! dit-elle d'une voix à peine reconnaissable, vous seule le pouvez.

—Qu'y a-t-il? murmura Sténie tremblante.

—Georges! il va se battre avec le duc, si vous ne l'empêchez.

—Georges! Comment? pourquoi?

—Une lettre, une imprudence de madame de Bers; il a voulu avoir les autres et les a trouvées. Oui, détournez-vous de moi; je suis une misérable; mais, j'aimais le duc, il a été le seul amour de ma vie, et il m'aimait aussi, jusqu'au jour où il vous a revue.... et maintenant ils vont se battre. Vous tenez à la vie de Georges.... Sauvez-le! faites que le duc parte cette nuit. Georges ne peut lui envoyer ses témoins que demain.

—Oh malheureux que nous sommes! s'écria Sténie. Pauvre ami! perdu, trahi!

—Il faut voir le duc tout de suite. Il est encore chez votre mari, obtenez qu'il parte immédiatement; il le fera si vous le voulez.

—Oui! répondit Mme d'Ericey, comme dans un rêve; il le faut; j'y vais.

Elle oubliait Hélène en traversant les salons. Celle-ci courut après elle.

—Ouvrez moi le petit escalier; je me suis sauvée, pendant que Georges allait chercher des témoins; je suis obligée de rentrer.

Mme d'Ericey obéit comme une somnambule. Elle était encore près de la porte, qui venait de se refermer et essayait de reprendre son sang-froid, lorsque la portière se souleva et M. de Sauves jeta un regard dans la pièce.

—Félix, êtes-vous là? demanda-t-il.

Puis, apercevant Mme d'Ericey immobile et [illegible]